



Nicolas d'Emskerque

Ascendant ☉
Allié ○

Joaillier du duc Philippe,
ruiné par les inondations de la Sainte Elisabeth, aux Pays Bas, en 1421



*Inondation de la Sainte Elisabeth (Sint Elisabethfloed
Rijksmuseum d'Amsterdam*

Dans la nuit du 18 au 19 novembre 1421, lors d'une très forte tempête survenue le jour de Sainte Marguerite de Hongrie, les digues, qui n'étaient plus bien entretenues pour des raisons économiques, se rompirent en plusieurs endroits. Les polders de la région en contrebas furent submergés par les eaux, provoquant des inondations sans précédent qui ravagèrent la région de Dordrecht. On estime que la catastrophe causa près de 10.000 morts et fit totalement disparaître soixante douze villages de cette région. La riche zone agricole du Groote Waard devint une mer intérieure qui s'étendait de Dordrecht dans le nord ouest à Geertruidenberg dans le sud ouest (actuel parc national du Biesbosch)

L'inondation de la Sainte-Elisabeth, représentée sur les vitraux de la cathédrale de Dordrecht, causa également la ruine de Nicolas d'Emskerque qui perdit ainsi la baronnie qu'il possédait en ces lieux (Heemskerk en hollandais) et toute sa fortune.

Il se retira à Anvers, dans la maison de sa femme, place du grand marché. Dès lors on le surnomma d'Anvers sans qu'il abandonna son nom d'Emskerque.

Il reçut de l'empereur Maximilien des lettres confirmatives de noblesse.

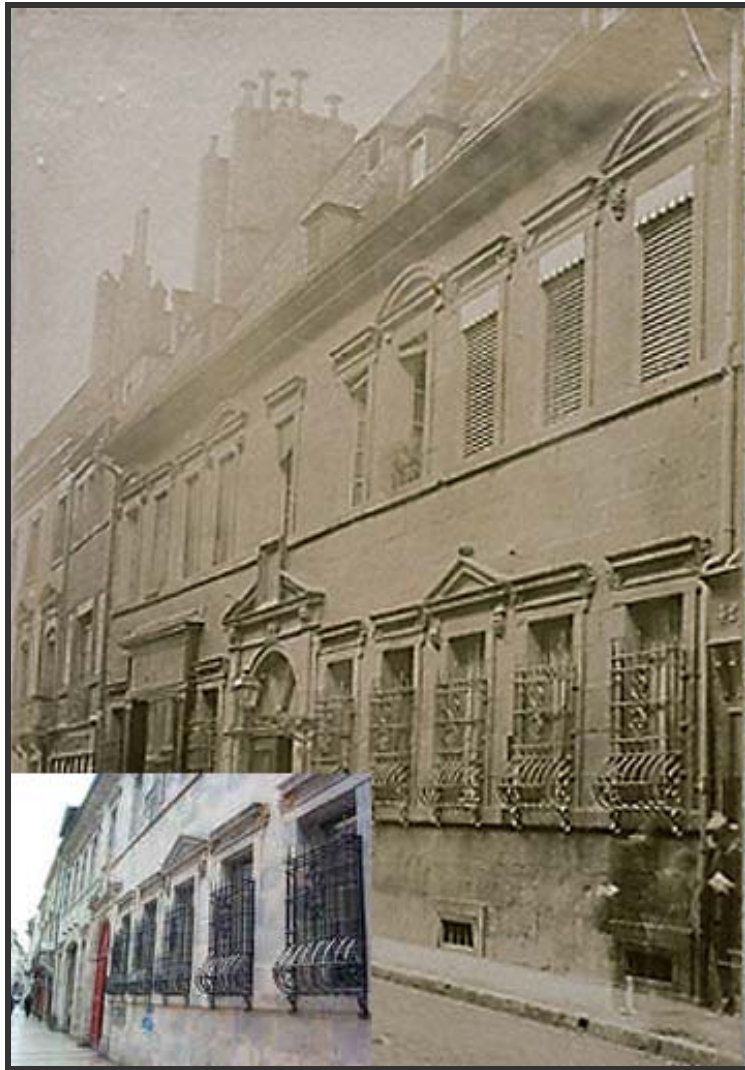
Issu d'une famille de Dordrecht, Nicolas d'Emskerque (ou d'Henskerk) était le petit fils de Cornille d'Emskerque, chevalier, dont la demeure dite *palais de Vertemberg* était princière. Cinq lions d'albâtre, de grandeur naturelle, étaient assis sur les créneaux du palais, et tenaient en leurs griffes des bannières portant les armes de la Maison. Celle-ci avait droit de sépulture dans la principale église de la ville

Nicolas avait épousé Guigarde de Duisbourg dont il eut entre autre Guillaume, dit *d'Anvers* également, qui fréquenta la cour de Philippe le Bon *pour s'exercer en l'art de la joaillerie afin de ne pas tomber en indigence en laquelle tombent ordinairement certains gentilshommes présomptueux et de pauvres esprits.* Il passa ensuite au comté de Bourgogne, se maria à Salins à Marguerite Prévostet et s'établit peu après comme marchand à Besançon.

Nous descendons de deux de ses 6 enfants qui furent :

1. Antoine, dit *d'Anvers*, notre ancêtre, vécut à Besançon où il est dénommé marchand en 1532
2. Guillaume, docteur ès droits, chanoine métropolitain de Besançon, reçu le 13 avril 1315 à la prébende¹ de Ronchaux
3. Jean, chanoine de Besançon, reçu le 22 juin 1520 à la prébende de Miserey, évêque de Salone, abbé des Trois-Rois, mort le 23 novembre 1523
4. Louis, dit *d'Anvers*, dont nous descendons également, seigneur de Moncey et de Roche, appartenait en 1570 au Magistrat de Vesoul.
5. Noble Denis, dit *d'Anvers*, co gouverneur de Besançon dès 1519, nommé gardien des monnaies en 1537, fut traduit en justice en 1540 pour cause de "Lutherie" et mourut en 1541. Sa veuve et ses enfants obtinrent de Charles Quint l'annulation de son procès.
6. Isabelle, mariée à Louis de Cise, lieutenant général du baillage d'Artois de 1505 à 1534

¹ Revenu ecclésiastique. Portion de la mense capitulaire d'une église, attachée, annexée ordinairement à une Chanoinie. Les prébendes ordinaires valaient la moitié du revenu des chanoinies.



Hôtel d'Anvers ou d'Emskerque à Besançon

La famille d'Emskerque ruinée par les inondations de 1421 en Hollande se réfugia à Anvers, puis à Besançon. D'abord dans la rue d'Anvers à laquelle ils laissèrent le nom que leur donnaient les bisontins, puis ils firent construire à la fin du XVI^e siècle une vaste demeure sur la partie de leur propriété bordée par la Grande Rue, au numéro 44. En 1631, la municipalité, bravant Richelieu, loua cette propriété à Guillaume d'Emskerque pour y loger Gaston d'Orléans qui fuyait le cardinal. Elle servit ensuite de résidence à l'intendant de Franche-Comté, puis abrita les assemblées de district pendant la révolution ainsi que les objets de culte enlevés des églises. Au fond de l'ancien parc (dans l'actuelle seconde cour) un charmant pavillon de musique du XVIII^e

Père de Guillaume, père d'Antoine, père de Marguerite, mère d'Antoine des Potots, père Dorothee, mère de Pierre-François (qui garda le nom de sa mère), père de Jeanne Françoise, mère de Jeanne Baptiste d'Orchamps, mère d'Etienne Chifflet d'Orchamps, mère de Victoire Boquet de Courbouzon, mère d'Adèle Le Bas de Girangy, mère de Marie Eugénie Garnier de Falletans, mère de Maurice O'Mahony, père d'Yvonne, mère de Monique Bougrain

Deux autres branches nous relient à Nicolas d'Emskerque